

mercredi
dimanche

Mystères

Glorieux

lundi
samedi

Mystères

Joyeux

16. Résurrection

Il est ressuscité le Christ mon Espérance !

Par nos péchés, nous avons mis à mort Jésus. Vainqueur de la mort, il nous appelle à proclamer notre foi, dans l'allégresse, comme Marie Madeleine, au matin de Pâques.

17. Ascension

C'est là qu'est le Christ, assis à la droite du Père.

En remontant auprès de Dieu, Jésus manifeste cette Sagesse du Père, mystérieuse et demeurée cachée qui était d'avance destinée à notre gloire.

18. Pentecôte

Viens en nous Esprit Saint, Esprit du Père et du Fils.

Cet Esprit, le Seigneur l'a donné à l'Église, en envoyant des cieux le Paraclet sur les Apôtres. Aujourd'hui, par ce même Esprit, proclamons par toute la terre : "Christ est ressuscité !"

19. Assomption de Marie

Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône.

Nous te saluons Marie, Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espoir. Dans la gloire du ciel où tu régnes avec ton Fils, prie pour nous, tes enfants.

20. Le couronnement de Marie

Qui, mon Retour est proche !

Veillons, car elle passe la figure de ce monde. Voici que l'Époux vient, il se tient à la porte. Serons-nous prêts à l'accueillir quand il frappera ?

1. Annonciation

Voici venir des jours, où je susciterai à David un germe juste.

À l'accomplissement des temps, le Seigneur réalise sa promesse. Dans le sein de Marie, Jésus, son Fils Unique, se fait petit d'homme.

2. Visitation

Voici l'Agneau de Dieu.

Jésus porté dans le sein de sa Mère vient visiter Jean, son précurseur qui tressaille de joie en reconnaissant en lui l'Agneau qui enlève le péché des hommes.

3. Nativité

Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis.

Un enfant nous est né, il est le Fils de Dieu, le vrai pasteur venu sur terre pour nous conduire à la véritable bergerie, la Maison du Père.

4. Présentation au Temple

Il entrera dans son Temple, le Seigneur que vous cherchez.

Venu d'auprès du Père, le Fils de Marie fait son entrée dans le Temple, il est accueilli par le vieillard Siméon qui attendait sa venue.

5. Recouvrement de Jésus au Temple

De quel amour sont aimées tes demeures,

Seigneur, Dieu de l'Univers.

Engendré avant les siècles, tu te manifestes à ceux qui t'accueillent, toi, la Sagesse éternelle du Père.



Et L'Esprit Saint dans tout ça ?

Chers amis,
Avec la préparation de l'Avent, des fêtes de Noël et des mystères de l'incarnation de Notre-Seigneur, nous pouvons prier devant les crèches jusqu'à la fête de la Présentation de Jésus ce dimanche 2 février.

Si nous avons pu faire notre pèlerinage aux neuf crèches, nous avons sans-doute pu contempler la douceur divine que dégage l'Enfant-Jésus, l'effacement et la profondeur de Saint-Joseph, le don total de Marie dans l'accueil de son enfant, l'émerveillement des bergers ou encore la confiance des mages et enfin la louange des anges au Père céleste. Mais il y a Celui que nous oublions peut-être puisqu'on ne sait pas ni d'où Il vient ni où Il va. Il s'agit de l'Esprit-Saint.

Ce mois de février est traditionnellement consacré au Saint-Esprit ! Et c'est à Lui que je souhaite vouer ce deuxième Bulletin du Rosaire à la Réunion.

Quand l'ange Gabriel annonce à Marie sa maternité divine, Il annonce inséparablement la venue de l'Esprit-Saint en elle. Elle est inséparablement le *Tabernacle du Fils de Dieu et Temple du Saint-Esprit*.

Ainsi, la prière du rosaire qui est une méditation avec Marie des mystères de la vie de Jésus, est inséparablement une transformation avec Marie aux inspirations du Saint-Esprit. Le rosaire est tout autant tourné vers le Christ que vers le Saint-Esprit, faisant de nous de *vrais adorateurs du Père en Esprit et en Jésus la Vérité*.

Alors chers amis, je vous invite ce mois-ci à introduire votre récitation du rosaire par une invocation à l'Esprit-Saint pour qu'Il guide Lui-même notre méditation :

Viens, *Esprit Saint*, remplis le cœur de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour.

V/. Envoie, Seigneur, ton Esprit.

R/. Et tu feras toute chose nouvelle.

Prions : Ô Dieu, qui as enseigné le cœur de tes fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donne-nous, par ce même Esprit, d'avoir le goût de ce qui est droit et, grâce à son réconfort, d'être toujours dans la joie par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ô Saint-Esprit,

Esprit de lumière et d'amour, je te consacre mon intelligence, mon cœur et ma volonté, tout mon être pour toujours. Que mon intelligence soit toujours docile à tes inspirations et à l'enseignement de l'Église, dont tu es le guide infailible. Que mon cœur soit toujours rempli de l'amour de Dieu et du prochain ; que ma volonté soit toujours conforme à la volonté de Dieu. Que toute ma vie soit une imitation fidèle de la vie et des vertus de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À Toi, Esprit-Saint, avec le Père et le Fils, soient honneur et gloire à jamais. Amen.

Et pour nous souvenir que nous avons été plongés dans l'eau mais aussi dans l'Esprit Saint à notre baptême, nous pouvons conclure notre prière du rosaire pendant ce mois de février par l'acte de consécration au Saint-Esprit :

Informations régionales

L'abonnement au *Bulletin du Rosaire* va bientôt être possible.

Prix de l'abonnement 15 € - frais de port compris.

Des raisons administratives nous retardent pour permettre l'abonnement et recevoir mensuellement le numéro. Nous estimons que l'abonnement pourra être effectif à partir du bulletin de juin.

Il est toutefois possible dès à présent de se signaler ou de s'abonner en envoyant sur papier libre, nom, coordonnées, contact téléphonique et chèque à l'ordre de **Apostolat du Rosaire**. Pour un abonnement, le chèque sera encaissé avec l'envoi du premier Bulletin et enclenchera ainsi l'abonnement annuel.



Pèlerinage du Rosaire à Lourdes

Du 4 au 12 octobre 2020 inclus.

Thème « Je suis l'Immaculée Conception »

Contact : Association du Rosaire

tel. : 06.92.9.19.98

@ : rosaire.ocean-indien@gmx.fr

Calendrier liturgique

Année A, Février 2020

le 2 : PRÉSENTATION DU SEIGNEUR

le 3 : 4^e dimanche du Temps Ordinaire

(s. Blaise)

le 4 : s. Catherine de Ricci, o.p.

le 5 : s. Agathe

le 6 : s. Paul Miki et ses compagnons

le 8 : s. Joséphine Bakhita

le 9 : 5^e dimanche du Temps Ordinaire

le 10 : s. Scolastique

le 11 : Notre Dame de Lourdes

le 14 : s. Cyrille et Méthode

le 16 : 6^e dimanche du Temps Ordinaire

le 18 : s. Bernadette et Bx Fra Angelico

le 21 : s. Pierre Damien

le 22 : Chaire de Saint-Pierre

le 23 : 7^e dimanche du Temps Ordinaire

(s. Polycarpe)

le 26 : Mercredi des cendres

Tous les lundis soir de 20h à 21h, méditation du chapelet sur Radio Arc-en-Ciel.

Fréquences

Cilaos : 100.7

Plaine-

Des-Palmistes : 93.6

Avirons : 94.7

Trois-Bassins : 95.6

Saint-Benoît : 105.2

Saint-Denis : 91.3

Saint-Joseph : 88.3

Saint-Leu : 87.6

Saint-Paul : 87.6

Saint-Philippe : 96.3

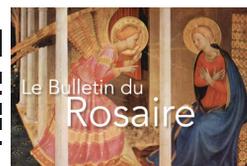
Salazie : 105.7



Obituaire

Dans cet encart vous pourrez écrire les noms et prénoms des défunts pour lesquels vous voulez que la communauté du bulletin prie. Adressez vos intentions au frère directeur de la publication.

Scannez le QR code et retrouvez le site internet du Bulletin.



Sommaire n° 2

Éditorial	p. 1
Marie et les âges de la vie (2)	p. 2
L'Évangile sur les cinq doigts	p. 3
Bientôt l'entrée en carême...	p. 4
Informations régionales	p. 5-6
Méditations du Rosaire	p. I-IV

Directeur de publication : fr. Fabien-Joseph o.p. - Maison Saint-Guillaume Courtet
22, Avenue de la Victoire 97400 SAINT-DENIS - Contact : bulletindurosaire@protonmail.com
numéro de téléphone : 06 93 47 31 44

Le numéro : 1,50 € - Abonnement annuel : individuel (11 n°) : 15 €, par dépositaire local à partir de 10 bulletins : 14 €, bienfaiteurs : 25 € - Paiement par chèque à «Apostolat du Rosaire»

Imprimerie AH-SING - 69 rue Pasteur, 97400 SAINT-DENIS.

rosaire



Le sculpteur-divin et son apprenti

Faut-il préférer une prière courte mais de qualité à une prière longue mais sans ferveur ? La réponse semble évidente, puisque Jésus dit : « Ne rabâchez pas comme les païens » (Mt 6, 7). Évident ? Pas si sûr...

Dans le débat entre quantité et qualité, la prière renverse nos préjugés. Deux questions préalables : qui est le juge de la qualité de ma prière ? Qui est responsable de la qualité de ma prière ? Dans les deux cas, ça ne peut pas être moi. Qui suis-je pour évaluer la qualité de ma prière ? Selon quels critères ? Et si ma prière est bonne, en suis-je le premier responsable ? Non, mille fois non ! Seul Dieu sait si ma prière est bonne, seul Dieu fait que ma prière est bonne.

Dès lors, préférer une prière courte mais de qualité à une prière longue où la ferveur risque de tomber, c'est se mettre à la place de Dieu : je maîtrise le processus, je sais qu'en priant moins je prierai mieux. Rien n'est moins sûr. Plutôt que viser la qualité, qui est l'œuvre de Dieu seul, il vaut peut-être mieux viser la quantité, qui dépend entièrement de moi.

Dans la prière, c'est Dieu qui est l'artiste sculpteur et qui réalise un chef-d'œuvre. Moi, je ne suis que l'apprenti, qui apporte la quantité de glaise ou de marbre nécessaire à la sculpture. Comme apprenti, je ne suis pas responsable du résultat final. Je n'ai même pas les bons critères pour en juger. Mais si je n'apporte pas la matière première, qui est mon temps, Dieu ne pourra pas faire de ma prière un chef-d'œuvre.

Alors, apportons à l'artiste divin toute la matière nécessaire au chef-d'œuvre qu'il veut faire de notre prière. Offrons notre temps, sans compter, un temps qui sera la mesure du don que nous faisons de nous-mêmes à Dieu !

Fr. Jean-Thomas de Beauregard, o.p.,
Coordinateur du *Bulletin du Rosaire*.



La sainte Vierge Marie et les âges de la vie

2. Marie et Jésus bébé

Les mamans aiment les bébés. Marie aime les bébés. À peine vient-elle d'apprendre que sa parente Élisabeth attend un bébé qu'elle court à sa rencontre. Elle ne s'attarde pas à la bonne nouvelle qui la concerne elle-même. Il sera bien temps quand viendra le moment. Pour l'heure, elle a hâte de serrer dans ses bras la maman et son bébé. D'autant que c'est tellement inattendu : *et voici que ta parente Élisabeth vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse... elle qu'on disait stérile*¹.

Les mamans sont émerveillées par leurs bébés. Elles les reçoivent pour ce qu'ils sont : des cadeaux du ciel ! Elles les contemplent comme autant de reflets de la gloire de Dieu. Tout en eux les enchante, leurs petites mains comme leurs petits pieds, leur visage surtout qu'elles avaient si longtemps attendu de voir et les premiers sourires qui font fondre leur cœur. Marie a connu toutes ces joies en contemplant son bébé.

Aussi faut-il lui confier toutes les mamans et tous les bébés qui viennent au monde. Aujourd'hui, plus que jamais, les bébés sont menacés de mort. Ce n'est plus le roi Hérode qui arrache les bébés à leurs mamans leur faisant pousser ces cris de lamentation qui retentissent encore à nos oreilles.

Mais ce sont des lois criminelles qui donnent le droit de tuer les bébés dans le sein de leurs mères. Ce sont autant de sourires qui ne souriront pas, autant de vies qui ne s'épanouiront pas, autant de mamans qui seront cruellement privées de voir le visage de leur bébé.

La sainte Vierge Marie a eu la grâce d'être une maman comblée. Elle a pu donner le meilleur d'elle-même à son nouveau-né. Et ce tout petit fils d'homme a puisé dans le sourire de sa maman cette force dont il aura besoin quand il sera grand et que la vie ne lui sourira pas.

Marie a reçu la grâce d'accompagner son enfant aux premiers instants de son existence. Elle partage cette grâce avec toutes celles qui la lui demandent. Elle donne à cet attachement naturel de la mère pour son bébé sa vraie grandeur qui est grâce divine. Elle sait, sans se le dire, qu'elle est au seuil d'une vie éternelle qui ne demande qu'à s'épanouir, mais que tant de dangers menacent.

Marie, icône des mamans et de leurs bébés, protégez toutes les mamans ! Protégez tous les bébés !

Un jour ce bébé devenu un homme dira : *je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance.*

L'Évangile sur les cinq doigts



Mère Teresa, Vatican

Tout le monde connaît la parabole du Jugement dernier du chapitre 25 de l'Évangile selon saint Matthieu. Quand le Fils de l'homme reviendra dans la gloire, il séparera les bons des méchants. Il dira aux premiers : *Venez, les bénis de mon Père (...) car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé, assoiffé, étranger, nu, malade ou prisonnier ? » Le Roi leur fera cette réponse : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

Pour Mère Teresa, la conclusion de cette parabole résumait tout l'Évangile. Elle appelait ce passage son « Évangile sur les cinq doigts ». En anglais, c'est plus court. Cela tient en cinq mots : « *You did it to Me* ». « C'est à moi, que vous l'avez fait ». Pour la sainte de Calcutta, Jésus est présent dans celui qui a faim, qui a soif, celui qui est nu, malade ou prisonnier. Mais cette présence est une présence cachée. Elle n'est visible qu'aux yeux de la foi. C'est pourquoi Mère Teresa disait aussi que Jésus « se déguise ».

Il se cache sous le « déguisement désolant des pauvres ». Or, cette présence déguisée de Jésus n'appelle pas une simple contemplation – comme la présence eucharistique. Non, cette présence de Jésus déguisé dans les pauvres appelle notre action.

Le Seigneur attend de nous la réponse d'une charité active. Dans les pauvres, il attend d'être nourri, désaltéré, habillé, visité, soulagé. Reconnaître Jésus dans les pauvres, ce n'est pas regarder couler un navire en détresse depuis la sûreté du rivage, en mangeant une glace et en filmant la scène sur son téléphone. Non, reconnaître Jésus dans les pauvres, c'est comme voir une personne qui se noie devant moi et à qui je dois porter secours.

Et c'est ainsi, grâce aux pauvres, grâce à l'amour qu'ils me poussent à partager que le Corps mystique du Christ devient un corps vivant. Car l'Église est vivante quand le sang du Christ qu'est la charité, circule et irrigue tous ses membres.

Sainte Mère Teresa, aidez-nous à reconnaître Jésus dans les pauvres.

Sainte Mère Teresa, aidez-nous, alors, à Le servir.

Fr. Clément Binachon, o.p

Bientôt l'entrée en Carême...

La joie de la pénitence!

La « joie de la pénitence »... L'association des termes « joie » et « pénitence », apparemment contraires, est curieuse. La joie évoque des images de visages riants, des retrouvailles pleines d'allégresse, alors que la pénitence évoque spontanément des instruments médiévaux de torture, des larmes et des grimaces suscitées par une souffrance extrême. C'est parce que nous réduisons la pénitence à la seule pénibilité, qui en fait partie, mais qui n'en est pas la totalité.

La pénitence naît du profond regret d'avoir offensé Dieu. Le pénitent prend conscience de la gravité de sa faute et cherche à la réparer, comme un enfant qui a cassé un vase plein de fleurs en jouant au ballon dans la maison (alors que c'est interdit! Précisément parce que ça casse les vases...), et qui essaye de tout remettre en place. La pénitence est donc du domaine de la justice: remettre, réparer sa faute.

C'est d'abord une réparation mais pas seulement: le péché, en plus d'offenser Dieu, en refusant son amour (c'est le cœur de l'offense), crée un désordre. Notre faute dérègle le monde, et notre pénitence vise à y remettre un peu d'ordre. Très concrètement, un vol se répare en rendant ce que j'ai volé (quand c'est possible...), une insulte par une demande de pardon à la personne et l'offrande de ses services (par exemple). C'est pour cela que l'on nous donne une pénitence après avoir reçu l'absolution dans le sacrement de réconciliation.

Pendant le carême, nous choisissons des efforts de carême, pour ne pas dire des pénitences. Nous acceptons volontairement de réparer nos fautes et de contribuer au rétablissement de l'ordre du monde.

La pénitence a souvent une dimension physique. Le jeûne, les veilles, l'abstinence ont des effets biologiques très palpables, manifestant la dimension globale de notre personne. Notre corps, qui est dans le temps, est ce qui nous permet de faire pénitence, et donc de re-choisir Dieu.

Il peut aussi arriver que la Providence nous envoie quelques pénitences, des petites (ou des grandes) choses qui m'agacent ou des épreuves. Elles sont des pénitences offertes, cadeau!

Il nous est également possible, dans le mystère de la communion des saints, de poser un acte de pénitence pour quelqu'un d'autre, que je connais ou non. Avouez que c'est réconfortant dans la souffrance et l'épreuve de se dire que cela contribue au salut du monde. C'est une manière sûre d'être étroitement uni au Sauveur, et cette union, but de la vie chrétienne, est source d'une profonde et constante joie!

Fr. Etienne Harant, o.p.



jeudi
Mystères

Lumineux

mardi
vendredi
Mystères

Dououreux

6. *Baptême de Jésus*

Celui-ci est mon Fils bien-aimé.

Venu d'auprès du Père, tu remontes des eaux du Jourdain et les cieux s'ouvrent et laissent descendre l'Esprit. Le Père proclame que tu es son Fils en qui il a mis toutes ses complaisances.

7. *Noce de Cana*

Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

Jésus nous offre le bon vin de la Parole et de son Corps, le vin nouveau qui nous donne la joie, le vin du Royaume Nouveau.

8. *Annnonce du Royaume*

Le Royaume de Dieu est tout proche.

Venu du sein du Père, Jésus annonce la Bonne Nouvelle du Salut : "les temps sont accomplis, convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle".

9. *Transfiguration*

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Celui qui a demeure dans les Cieux, est venu sur notre terre, nous manifester le Père. Et sur la montagne, le Père nous mande d'écouter son Fils en qui il a mis toutes ses complaisances.

10. *Institution de l'Eucharistie*

Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.

Toi, le pain vivant descendu du ciel, tu viens nous nourrir de ta chair et nous abreuver de ton sang et faire de nous les enfants du Père.

11. *Agonie*

Père, glorifie ton Nom.

L'heure du Fils est arrivée, il se tourne vers son Père et s'abandonne à sa volonté: " Père que ta volonté soit faite. "

12. *Flagellation*

Après avoir fait flageller Jésus, Pilate le livra pour être crucifié.

Jésus nous a aimés jusqu'à accepter la flagellation comme un vulgaire bandit. Il s'y est soumis pour nous arracher au pouvoir de la mort.

13. *Couronnement d'épines*

Jésus sortit portant une couronne d'épines. "Voici l'Homme".

Jésus, le Roi des rois est couronné d'épines, les épines de la dérision pour nous guérir de l'orgueil qui nous éloigne de Dieu.

14. *Portement de croix*

Lui, de condition divine, s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix.

La Croix que porte Jésus sur ses épaules blessées est signe des péchés du monde entier que porte l'Agneau sans tache, afin de les détruire par son propre anéantissement.

15. *Crucifixion*

Le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis.

Le Christ a offert sa vie pour nous. Il s'est livré au pouvoir de la mort pour nous en arracher et nous donner la Vie qui n'aura pas de fin.